



Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte

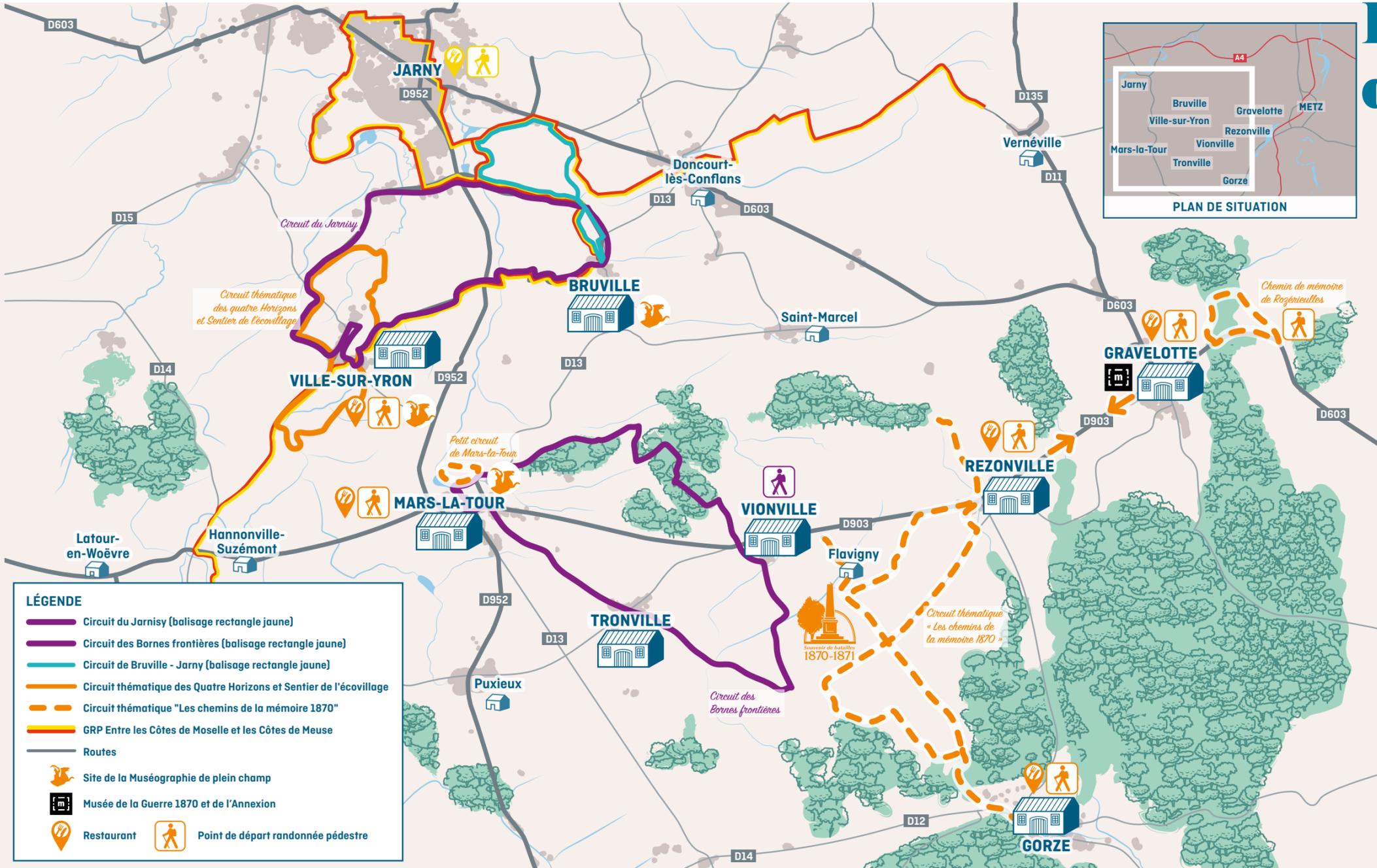
Au visiteur qui parcourt aujourd'hui les vastes étendues agricoles du plateau lorrain, rien ne laisse penser qu'ici se sont déroulés des événements qui ont conditionné l'histoire européenne du XX^{ème} siècle.

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Tout d'abord Franco-Prussien, cet affrontement tourne en une opposition entre la France et l'Allemagne. Les défaites militaires s'accumulent pour la France et conduisent, le 4 septembre 1870, à la capitulation qui marquera aussi la fin du Second Empire. Après plusieurs mois d'occupation, le traité de paix de Francfort signé le 10 mai 1871 confirmera la cession par la France de l'Alsace et du nord-est de la Lorraine en plus d'importantes indemnités et d'une part du minéral de fer.

Après la défaite de l'armée du Rhin à Spicheren (est de la Moselle), les troupes de Napoléon III battent en retraite jusqu'à Metz puis tentent de se replier sur Verdun. C'est en chemin qu'elles se heurteront à la cavalerie prussienne. Autour de Metz, trois batailles décisives vont être livrées du 10 au 19 août 1870 : le 14 août à Borny, le 16 à Rezonville et le 18 à Gravelotte et Saint-Privat-la-Montagne.

Ces affrontements sont inédits, tant par le nombre de combattants impliqués que par l'ampleur des pertes en vies humaines et l'étendue des champs de bataille.

Aujourd'hui plusieurs sites et équipements aménagés permettent de découvrir et de comprendre les événements qui se sont déroulés dans ces lieux : ce document vous invite à les découvrir.



LÉGENDE

- Circuit du Jarnisy (balisage rectangle jaune)
- Circuit des Bornes frontières (balisage rectangle jaune)
- Circuit de Bruville - Jarny (balisage rectangle jaune)
- Circuit thématique des Quatre Horizons et Sentier de l'écovillage
- Circuit thématique "Les chemins de la mémoire 1870"
- GRP Entre les Côtes de Moselle et les Côtes de Meuse
- Routes
- Site de la Muséographie de plein champ
- Musée de la Guerre 1870 et de l'Annexion
- Restaurant
- Point de départ randonnée pédestre

Les chemins de la mémoire

Entre Vionville, Rezonville et Gorze, le circuit balisé « les chemins de la mémoire 1870 » praticable à pied, à cheval ou en VTT permet sur 13 km de découvrir la partie est du champ de bataille du 16 août, resté presque identique à ce qu'il était en 1870. Les troupes prussiennes, franchissant la vallée de la Moselle sont remontées vers le plateau en empruntant les vallons de Gorze et de la Mance et la vallée du Rupt de Mad. En arrivant sur le plateau, elles ont surpris les troupes françaises qui se déplaçaient pour battre en retraite vers Verdun puis se regrouper vers Châlons.

En s'appuyant sur les nombreux monuments français et allemands érigés après le conflit, ce parcours évoque les instants clés des combats grâce à des équipements informatifs et ludiques. Il offre également de remarquables panoramas sur le plateau, entre les Côtes de Meuse et les Côtes de Moselle.



Monument allemand près de Flavigny



À VOIR EN CHEMIN

Un premier groupe de monuments dont celui dit de l'Aigle (en souvenir de l'aigle qui dominait la pyramide de pierres qui subsiste aujourd'hui) offre une vue dégagée vers l'est.

Depuis le monument du Prince Friedrich-Karl situé sur la crête, le regard porte jusqu'aux Côtes de Meuse, à plus de 30 km ! C'est depuis cet endroit que le Prince dirige la bataille le 16 août.

Le site de la Chevauchée de la mort évoque l'assaut des positions françaises par près de 800 cavaliers prussiens.



PARKINGS / POINTS DE DÉPART
 Dans chacun des trois villages de Gorze, Vionville et Rezonville, des points de départ sont aménagés avec panneaux d'information et parking.

Durée du parcours à pied : 3h 40/12,7 km.

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Gorze : Maison de l'histoire de la Terre de Gorze (musée centré sur l'histoire de la seigneurie abbatiale), Palais Abbatial (XVII^{ème} siècle), collégiale Saint Etienne (XII et XIII^{ème} siècles), nombreuses randonnées pédestres, restaurant.
Rezonville : Produits du terroir, restaurant. Maison où ont séjourné Otto von Bismarck et l'Empereur Guillaume II (plaque commémorative)



Les sites de la guerre de 1870 dans le Parc naturel régional de Lorraine

La muséographie de plein champ



La partie ouest du champ de bataille, entre Mars-la-Tour, Bruville et Ville-sur-Yron, permet de découvrir des silhouettes en acier qui forment ainsi une muséographie en plein champ. Celles-ci proposent au visiteur une autre approche de la bataille : en s'appuyant sur le terrain où se déroulèrent les combats, elles évoquent les conséquences du conflit mais aussi la vie des soldats et des populations.



Station de la gare à Mars-la-Tour

l'Allemagne mais aussi le quotidien des populations après l'Annexion et lors des conflits du XX^{ème} siècle qui vont suivre. Un sentier permet d'accéder au site depuis le plan d'eau.
Parking au plan d'eau.
Durée de la balade : 3 km / 1 heure.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Ville-sur-Yron : Sentiers de découverte de l'écouillage et des Quatre Horizons (9,3 km), restaurant, produits locaux.
Mars-la-Tour : église commémorative, restaurants, brasserie.

À VOIR EN CHEMIN

La dernière grande charge de cavalerie de l'histoire est évoquée à l'entrée de Ville-sur-Yron (depuis la D 952) : ici près de 8 000 cavaliers des deux camps se sont affrontés le 16 août sans que l'un ou l'autre ne sorte vainqueur.
Parking à l'entrée du chemin agricole, le long de la D 132.
Durée : 10 mn aller-retour.

A Bruville, les silhouettes que l'on peut découvrir le long de la D 13 rappellent le sort des soldats blessés sur le champ de bataille mais aussi la violence de la guerre et le sacrifice des vies.
Parking à l'entrée du chemin.

A Mars-la-Tour enfin, la station de la gare, accessible depuis le plan d'eau (10 mn à pied) symbolise la coupure entre la France et

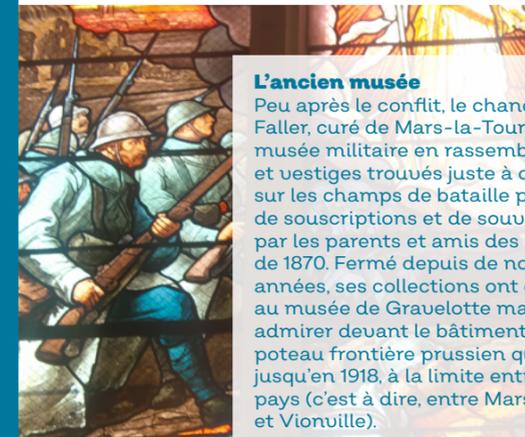


Silhouettes de Bruville



Mars-la-Tour

Entre 1870 et 1918, Mars-la-Tour fut le symbole du patriotisme lorrain face à la toute proche Moselle annexée. Elle conserve de nombreux témoignages de cette période de l'histoire.



L'ancien musée

Peu après le conflit, le chanoine Joseph Faller, curé de Mars-la-Tour, fonde le musée militaire en rassemblant des objets et vestiges trouvés juste à côté de l'église, sur les champs de bataille puis à l'aide de souscriptions et de souvenirs donnés par les parents et amis des combattants de 1870. Fermé depuis de nombreuses années, ses collections ont été déposées au musée de Gravelotte mais on peut admirer devant le bâtiment un ancien poteau frontière prussien qui se trouvait, jusqu'en 1918, à la limite entre les deux pays (c'est à dire, entre Mars-la-Tour et Vionville).

L'église commémorative Saint-Martin

Construite vers 1840, elle fut transformée en 1896 pour en faire un mémorial patriotique de la bataille de Mars-la-Tour. Elle compte notamment de nombreuses plaques commémoratives ainsi que des vitraux réalisés par Joseph Janin. Elle est ouverte au public.

Le monument national Bogino

Il fut édifié en mémoire des soldats français tombés dans les combats des 16 et 18 août 1870 à Gravelotte, Mars-la-Tour, Saint-Privat-la-Montagne et Sainte-Marie-aux-Chênes. Il a été inauguré le 2 novembre 1875.

Le sentier de découverte

Depuis l'église, un sentier mène vers le plan d'eau de Mars-la-Tour qui offre un espace accueillant et verdoyant. Il est possible d'en faire le tour (compter 1 heure) et de rejoindre les silhouettes de la muséographie de plein champ.

Des terribles combats qui se déroulèrent à Gravelotte est née l'expression « ça tombe comme à Gravelotte » ou « pleuvoir comme à Gravelotte », employée lorsqu'il pleut ou grêle énormément et qui fait référence soit à la densité du tir des armes à feu et des canons soit au nombre de soldats tombés sur le champ de bataille.

Gravelotte

Jardin de la Halle du souvenir à Gravelotte



Le musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte

Ce « musée de France » d'histoire est le seul aujourd'hui en Europe consacré entièrement à la guerre de 1870 et à l'annexion de l'Alsace et de la Moselle (1871- 1918). Il vise à enrichir les connaissances sur cette guerre et sur cette période encore méconnue. Le visiteur y découvre des collections militaires françaises et allemandes, mais aussi des collections photographiques et documentaires, des objets du quotidien et des œuvres d'art.

La Halle du souvenir

Face au musée, la Halle du souvenir qui est le plus important monument dédié à la Guerre de 1870 est intégrée au circuit de visite.



POUR ORGANISER SON SÉJOUR

www.tourisme-lorraine.fr et www.rando.meurthe-et-moselle.fr



Les autres sites à proximité

La bataille de Gravelotte - Saint-Privat
Après une nouvelle bataille sanglante entre Gravelotte et Saint-Privat le 18 août, le mouvement d'encercllement des Prussiens s'achève et conduit à l'enfermement de l'armée du Rhin dans Metz jusqu'à la reddition de Napoléon III.

Saint-Privat-la-Montagne

Portail classé de l'ancien cimetière de Saint-Privat-la-Montagne où se déroulèrent les derniers moments de la bataille.

Le chemin de mémoire de Rozérieulles

Départ depuis la ferme Saint-Hubert. Sur 4 km, ce sentier agrémenté de panneaux explicatifs permet de découvrir plusieurs sites et monuments liés à la bataille du 18 août.

Le mont Saint-Quentin

Au milieu du XIX^{ème} siècle, Metz décide de renforcer ses défenses militaires pour se protéger de la menace prussienne. Tout autour de la ville se construisent des remparts : sur le Mont Saint-Quentin, le fort Diou (rebaptisé Ostfort par les Allemands) fut construit par les Français de 1868 à 1870. Le fort Manstein (rebaptisé par les Français fort Girardin) sera construit par les Allemands de 1872 à 1898.

Document réalisé avec le soutien financier de la Région Grand Est



ORNE | LORRAINE | CONFLUENCES COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



Réalisation : citeasen.fr pnr-lorraine.com